

Trois hameaux et une montagne

PNR Oise-Pays de France - FRESNOY-LE-LUAT



Fresnoy-Le-Luat (Cyril Badet)



Trois beaux hameaux et une butte témoin avec vue !

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 45

Longueur : 15.0 km

Dénivelé positif : 156 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Eglise de Fresnoy

Arrivée : Eglise de Fresnoy

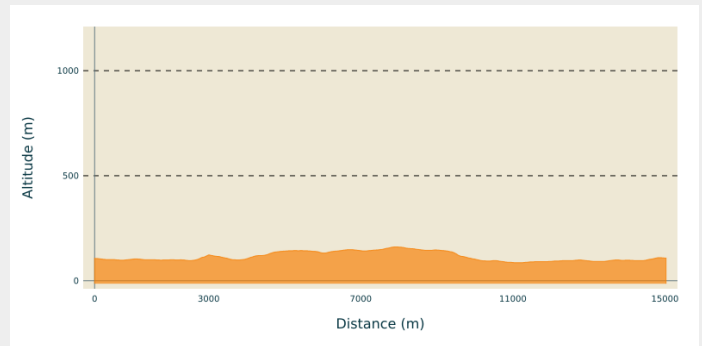
Communes : 1. FRESNOY-LE-LUAT

2. BARON

3. ROSIERES

4. AUGER-SAINT-VINCENT

Profil altimétrique

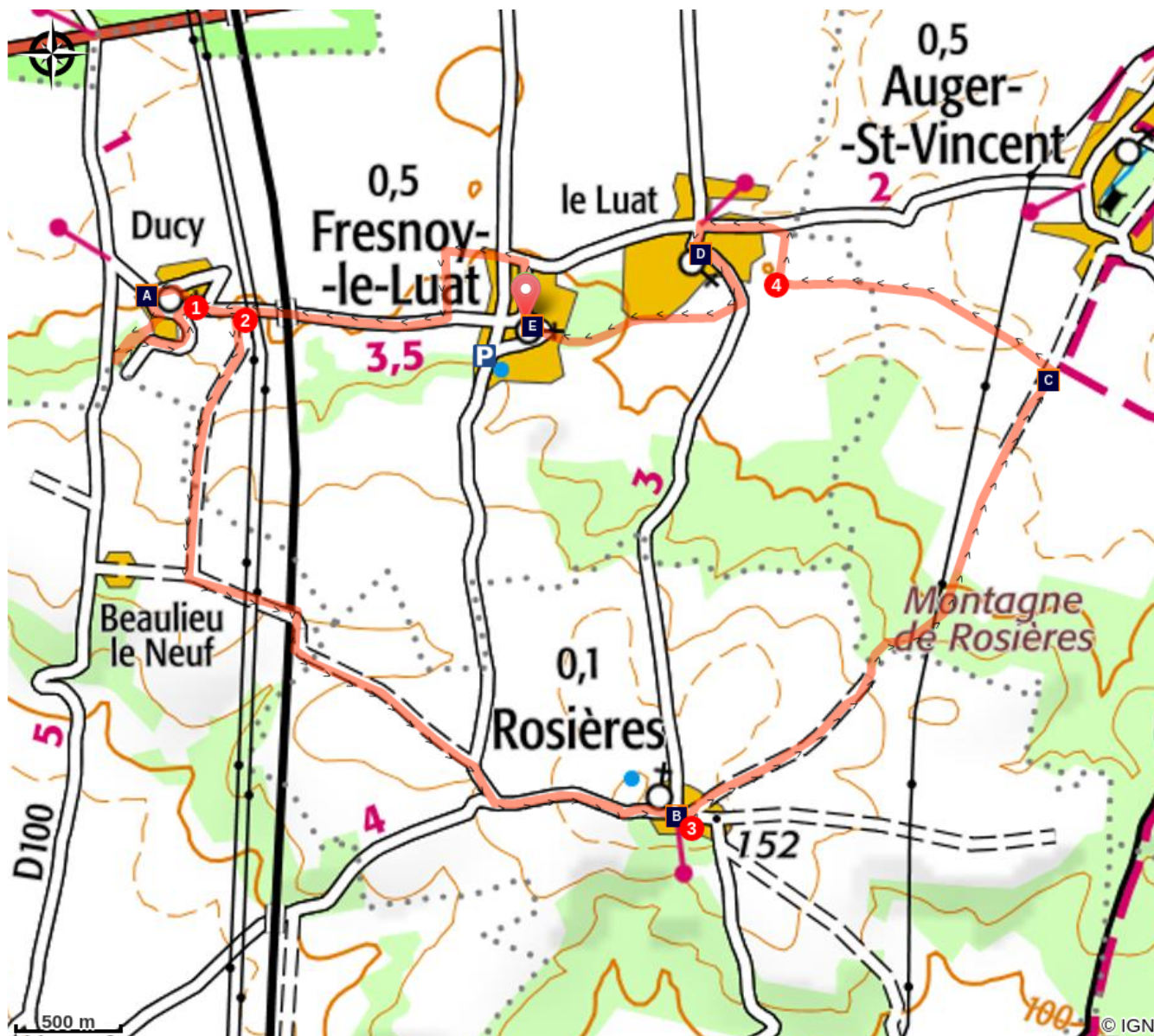


Altitude min 86 m Altitude max 161 m

A partir de l'église, prendre la rue du Château puis à gauche la rue de la Croisette. Continuer tout droit après avoir traversé la petite route. Tourner à gauche et rejoindre la petite route qui mène à Ducy.

1. Aller à droite. Arrivé au Hameau de Ducy, entrer et prendre la 2ème rue à droite, rue du Buissonet. Au bout aller à gauche, rue Saint Rieul. A l'entrée du virage prendre le chemin qui part à droite. Avant d'arriver sur la route, prendre le chemin qui part en épingle pour revenir vers Ducy. Au carrefour aller à droite rue du Puits Cailleux
2. En sortant du hameau aller sur le chemin qui part à droite puis monter. Au carrefour aller à gauche, passer sous la ligne du TGV et monter. Arrivé à la petite route aller à droite puis rapidement à gauche pour rejoindre le hameau de Rozières.
3. Passer devant l'église et emprunter la 2ème rue à gauche. Continuer sur le chemin en descendant et prendre le 3ème chemin qui part à gauche.
4. Avant d'arriver sur la petite route, aller à droite sur le chemin qui part entre 2 champs puis aller à gauche 2 fois pour passer au pieds de la nouvelle mairie. Continuer jusqu'à la mare pour aller à gauche. Puis sortir du village et prendre le chemin qui part à droite pour revenir vers le hameau du Fresnoy.

Sur votre chemin...



-  Mare abreuvoir (A)
-  Le Valois (C)
-  Eglise Saint Martin (E)

-  Butte témoin (B)
-  Église Saint-Jean-l'Evangéliste (D)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

RD 1324 en venant de Senlis ou de Crépy-en-Valois

Sur votre chemin...

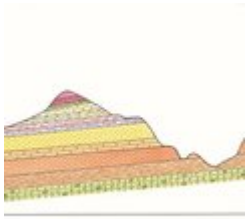


Mare abreuvoir (A)

Aménagée par l'homme, cette mare est le lieu de vie d'une faune insoupçonnée. Par exemple, le crapaud accoucheur mâle (*Alytes obstetricans*) qui vit aux alentours, vient y tremper les œufs qu'il a en charge sur ses pattes arrières jusqu'à leur éclosion. Les têtards y grandissent, s'en éloignent et, à l'âge adulte, y reviennent recommencer le cycle de la vie. En fin de journée, au printemps, on entend très clairement le « boup » très caractéristique de leur chant.

Ces mares sont des milieux fragiles que des changements peuvent beaucoup perturber, comme l'ajout de poissons ou de canards.

Crédit photo : PNROPF



Butte témoin (B)

Les différents stades géologiques que connut la région, avec progressions et reflux de la mer, ont laissé des dépôts différents, empilés sur environ 250m d'épaisseur. Ces dépôts se sont soulevés puis ont été érodés. La Montagne de Rosières haute de 162 m est une butte-témoin. Dans un bassin sédimentaire, un fragment d'un banc rocheux résistant est isolé par l'érosion pendant les temps géologiques. C'est le reste (le « témoin ») d'un massif plus grand qui a été érodé avec le temps.

Crédit photo : PNROPF



Le Valois (C)

Aux confins de l'Oise et aux portes de l'Ile-de-France, bordé par les forêts de Compiègne, de Retz et d'Ermenonville, le Pays de Valois se caractérise par la richesse de son patrimoine et la diversité de ses paysages. C'est à la fois une « région nature » et un « cœur historique ». Pendant deux siècles et demi, le Valois a donné à la France plus d'une douzaine de rois. Philippe de Valois le premier est sacré roi de France en 1328. Il appartient à la branche dite de Valois de la dynastie capétienne. Cette dynastie règne jusqu'en 1589, date de la mort de Henri III de France. Forêts et plaines s'y succèdent, semées de villages blottis autour d'une église ou d'un château.

229 croix de carrefours sont recensées dans le Valois, elles témoignent tout à la fois de la piété d'autrefois et du travail des forgerons qui ont laissé ces témoignages de leur art. Ces croix ouvragées saluaient tous ceux qui passaient par ces carrefours.

Crédit photo : PNROPF



Église Saint-Jean-l'Évangéliste (D)

Privée de sa nef depuis plus de deux siècles, l'église Saint-Jean l'Évangéliste a conservé un chœur pentagonal d'une rare qualité, de la fin du 15^{ème} siècle, et un transept légèrement postérieur. Bien que totalement murées, les deux fenêtres de la travée droite ont conservé un réseau flamboyant au dessin aussi complexe que raffiné. La corniche décorée de chardons finement ciselés, les pinacles et les gargouilles qui adoucissent la silhouette des contreforts témoignent de la même recherche. A l'intérieur, une unique voûte couvre l'espace du chœur et, à la croisée, l'amorce d'arcades moulurées montre que les travaux de construction se sont arrêtés soudainement.

Crédit photo : PNROPF



Église Saint Martin (E)

Cette église construite entre le 13^e et le 16^e siècle est dotée d'un beau clocher à huit côtés. Cette flèche, en pierre aux arêtes garnies de crochets, continue la tradition des flèches romanes et gothiques du Valois dont celle de la cathédrale de Senlis constitue le plus beau fleuron. Les angles sont décorés d'une gargouille et de petits pinacles.

Augustine, la cloche, date du 19^e.

Crédit photo : Cyril Badet